

FLASH

« FAUX » CONSEILLER DE SARKOZY

BORDEAUX. Un Strasbourgeois de 47 ans, qui a séjourné pendant trois semaines dans un hôtel du centre de Bordeaux sans bourse délier en se faisant passer pour un « conseiller technique » de Nicolas Sarkozy, a été condamné à un mois de prison ferme par le tribunal correctionnel de Bordeaux. Pour tromper l'hôtel, l'homme, actuellement au RMI et qui se prévalait d'être diplômé d'un MBA de commerce international de l'université de San Diego en Californie, avait produit un faux contrat de travail signé de la main du président de la République. « Je n'aurais jamais dû faire ça », a reconnu l'homme, avant d'affirmer avoir contacté l'Élysée pour proposer « ce qui ne s'était jamais fait jusqu'à maintenant, mettre en relation les chefs d'entreprises de 27 pays de l'Union ».

Sans soutien « officiel », il a raconté au tribunal comment il avait multiplié les contacts, passant de la chambre de commerce et d'industrie de Bordeaux à la préfecture de région, laissant au passage une note impayée de 2.025 € dans l'hôtel de luxe où il résidait. À l'issue de trois semaines, le responsable de l'hôtel a manifesté ses soupçons envers ce « fonctionnaire européen », au costume soigné, mais dépourvu de carte de crédit. L'avocate de la défense, Me Nadine Tessang, a plaidé que son client était un « doux dingue, qui a cru qu'il pouvait monter son projet tout seul ».

Le prévenu avait déjà été condamné à Strasbourg pour escroquerie et faux en écriture.

P. HENRIROUX À REMIREMONT

REMIREMONT. Mardi, Patrick Henriroux, le célèbre chef de « La Pyramide », à Vienne, participera à la soirée de lancement de la gamme « Premium Gastronomie » au restaurant « L'Oxalis », à Remiremont. Laurent Grandgirard, le chef de cet établissement vosgien, a travaillé chez Patrick Henriroux. Ils sont tous les deux originaires de Haute-Saône et ont fait leurs études au lycée Lumière de Luxeuil.

François Lachaux, Meilleur ouvrier de France et également originaire de Haute-Saône, participera également au lancement de ces nouveaux produits de la distillerie Peureux de Fougerolles, en partenariat avec la société Rémy Martin. Patrick Henriroux apportera sa contribution à la réalisation du repas.

LES 15 ANS DE L'EUROCORPS

STRASBOURG. Plusieurs centaines de militaires de la force d'intervention européenne à réaction rapide Eurocorps, créée en 1993, ont défilé à Strasbourg samedi à l'occasion du 15^e anniversaire du corps d'armée qui compte 60.000 soldats, qui restent basés dans leurs pays respectifs. Parades et défilés de musiques militaires des cinq pays membres (France, Allemagne, Belgique, Espagne et Luxembourg) ont marqué le défilé sous les yeux de milliers de passants. Le commandant de l'Eurocorps, dont le commandement siège à Strasbourg, l'Espagnol Pedro Pitarch, a annoncé que les États-Unis deviendraient bientôt un pays contributeur, avec l'envoi d'un officier, une participation extra-européenne qu'il a jugée étonnante, les États-Unis n'ayant jamais manifesté d'intérêt pour l'Eurocorps.

INSOLITE

Les nouveaux ovnis à la trace

Rédacteur en chef de la revue nationale « Lumières dans la nuit », Joël Mesnard était vendredi soir au repas ufologique jurassien. Questions et perspectives.



Joël Mesnard a écouté avec attention le récit de Claudine Camus sur la soucoupe de Trénal. Photo ER

BESANÇON. Les ovnis ! Il y a ceux qui y croient dur comme fer. Et il y a ceux qui pensent que les récits sont surtout le fait de doux allumés.

À Lons-le-Saunier, depuis qu'il a vu un objet ressemblant « à un gros cigare » passer au-dessus de sa voiture dans les années 70, Raymond Taffin fait plutôt partie de la première catégorie. Et dans le département, il n'est pas le seul.

Depuis un peu plus d'un an, il a repris le flambeau de l'organisation des « repas ufologiques ». Des soirées aux cours desquelles chacun peut échanger sur ses réflexions, ses expériences ou ses observations. Et, vendredi soir, c'était un peu jour de fête pour cette poignée d'adeptes des objets volants non identifiés et autres phénomènes extraterrestres avec la venue d'une référence en la matière : Joël Mesnard, le rédacteur

en chef depuis vingt ans de la revue nationale « Lumières dans la nuit ».

« Les faits sont là »

Devant une cinquantaine de participants, dont une bonne vingtaine de nouveaux sans doute attirés par la notoriété du personnage, il ne s'est en tout cas dérobé à aucune question.

Nature des observations, évolution dans le temps, perspectives actuelles. À tous ceux qui doutent de la fiabilité des témoignages ou qui cherchent à apporter systématiquement des explications cartésiennes, Joël Mesnard a opposé la force du constat. Et du scepticisme.

« Dans la très grande majorité des cas, les personnes sont parfaitement sincères » explique-t-il.

« Mon rôle consiste d'abord à collecter les informations. À vérifier tout ce qui peut être vérifié. Et à dresser l'inventaire le plus précis possible. Les faits sont là. Mais, nous devons bien admettre que nous n'y comprenons rien. Tout ce qui relève de l'interprétation, je m'en méfie terriblement. »

Et l'interprétation, l'imagination, dieu sait si elles entourent le sujet. Avec passion parfois. Y compris lors des repas ufologiques où il faut souvent faire la part des choses entre la réalité d'expériences vécues et des sensations relevant davantage du champ du psychisme.

À Lons-le-Saunier, vendredi soir, Joël Mesnard a ainsi prêté une oreille très attentive aux propos de Claudine Camus. Une Jurassienne rapportant l'étonnante histoire de son père survenue en 1971 entre Savigny-les-Revermont et Trénal.

À date et heure fixes

L'affaire, à l'époque, avait fait les gros titres de la presse régionale et nationale. Et



Paradoxe : les phénomènes d'atterrissages ont quasiment disparu avec le temps. Document d'archives

le mystère de cette soucoupe volante entourée d'êtres en noir reste aujourd'hui encore entier (lire l'encadré). Mais, au delà, Joël Mesnard n'a pas manqué d'interpeller l'assistance. Alors que les observations étaient à 65% diurnes dans les années 50 (quasi nulles aujourd'hui), avec une forte proportion d'atterrissages, le cas qui retient le plus l'attention aujourd'hui est celui de la région d'Aix-en-Provence. Un secteur où une vingtaine de phénomènes (dont 12 cette année) « ont été constatés à date fixe et à heure fixe ».

« Pour nous, c'est sans précédent » se réjouit-il, imagi-

nant déjà les conséquences sur les moyens d'observation. Mais sera-ce suffisant pour couper court à toutes les polémiques ? Ou pour mobiliser une communauté scientifique que les ufologues jugent, soit absente, soit dédaigneuse ? Rien n'est moins sûr. Et pour cause. Les ovnis ont cette étonnante capacité à toujours défier les lois de l'investigation et à sans cesse renouveler les limites de la curiosité.

Bernard PAYOT

● Joël Mesnard a publié un livre en février dernier sous le titre « Vérités et mensonges » sur les ovnis. Editions Trajectoire. 20 €

FESTIVAL

Musiques de rues : « La boucle est bouclée »

Besançon remercie les concepteurs de son festival de rues et en choisit d'autres.

BESANÇON. « La boucle est bouclée. » Volontaire ou involontaire, le jeu de mot de Pascal Esseau, l'un des co-organisateurs, avec François-Xavier Ruan du festival Musiques de rues, à Besançon, indique que l'organisation meurt dans la dignité.

Après trois éditions qui ont attiré des milliers de spectateurs dans la Boucle bisontine, mais n'ont pas convaincu les financeurs : la ville, l'agglomération et le casino (à hauteur de 750 000 €, sur 1,1 m €), du festival de sa justesse, un nouvel appel d'offres a mis en selle une nouvelle équipe. Seuls des brassards portés par une partie des participants à la grande parade qui a réuni 300 artistes, hier, interrogeait le public : « Pourquoi plus de Musiques de rues ? »

En 2009, un nouvel événement naîtra alliant musique et arts visuels, pour mettre en valeur le patrimoine de Besançon et attirer sa notoriété. Il aura pour maître d'œuvre Jean-Marie Songy, directeur des festivals de Châlons-en-Champagne, Aurillac et Ax-les-Thermes ; Jérôme Delomas, di-

recteur de la Gaieté lyrique numérique, futur centre des musiques actuelles et nouveaux médias à Paris ; Vincent Carry, fondateur des Nuits sonores de Lyon et Philippe Franck, directeur de Transcultures, centre des cultures électroniques et sonores de Bruxelles.

« La loi du marché a parlé ici comme ailleurs » a noté M. Esseau, persuadé que « l'aventure humaine et artistique de Musiques de rues demeurera dans les mémoires une expérience unique des arts sonores ». Le festival réunissait des plasticiens auteurs d'installations électroacoustiques plus ébouriffantes les unes que les autres, des fanfares de rues internationales et donnait cette année carte blanche pour animer ses ateliers à l'artiste parisien Fantazio et ses invités de l'espace underground.

Un tremplin a également sauté pour la seconde année consécutive une jeune fanfare. Sur trente dossiers reçus, quatre demeuraient en lice et c'est la fanfare Fonk'faron, de Normandie, qui s'est vue décerner le prix cette année.

F. J.



Musiques de rues s'est achevé, hier soir, à Besançon. Photo Arnaud CASTAGNE

5^E RENCONTRE DES DONATEURS DU CHÂTEAU DE LUNEVILLE

LUNEVILLE. La cinquième rencontre des donateurs du château de Lunéville se tiendra le samedi 11 octobre, à partir de 9 h, dans la salle des Communs nord du château. Cette rencontre permettra de faire le point sur l'évolution spectaculaire du chantier de reconstruction, sur la restauration et sur la mobilisation. L'opération « Les coulisses du bâtiment » permettra de visiter le chantier et d'admirer le travail des compagnons à travers plusieurs démonstrations.

Le mystère de Trénal

Aujourd'hui encore, l'affaire de Trénal alimente les conversations. Et reste un mystère. En 1971, ce jour-là, le père Camus avait vu une soucoupe volante posée au sol, « surmontée d'un dôme » et « avec des rectangles lumineux sur les côtés ».

Le moteur de sa voiture avait alors ralenti de lui-même à l'approche de l'engin. Trois êtres en noir « avec un lobe autour de la tête et un visage en forme de fourmi » s'étaient approchés du véhicule pendant que d'autres s'affairaient autour

de l'engin, avait-il raconté. Le lendemain, ses enfants avaient pris des photos des marques au sol sur la terre gelée. Sur l'aire de poser, ils avaient également senti la tiédeur de la terre.

Quant à son épouse, elle avait affirmé n'avoir pas pu laver les rectangles fluorescents laissés sur le tee-shirt porté la veille par son mari. Malheureusement, trois jours après les faits, deux hommes « en cravate et bien habillés » se sont présentés au domicile pour récupérer les clichés. Les preuves ont donc étonnamment dis-

paru, contribuant à perpétuer le mystère. L'affaire de Champagnole du mois d'août dernier semble, en revanche, avoir aujourd'hui trouvé son explication. Les étranges formes lumineuses repérées dans le ciel par des habitants ne seraient a priori que des lanternes lâchées à l'occasion d'un mariage dans une commune voisine. « Nous devons encore faire quelques vérifications » a confirmé Raymond Taffin vendredi soir. Mais, a priori, la thèse des ovnis semble bien écartée.

TERROIR

Mgr Lacrampe citoyen du Saugeais

Plus de cinq cents convives ont applaudi les douze nouveaux citoyens choisis par la présidence.



Georgette Bertin et ses douaniers en compagnie des nouveaux citoyens. Monseigneur Lacrampe est le troisième à partir de la gauche.

PONTARLIER. La vedette du jour fut incontestablement l'archevêque de Besançon, d'autant plus que l'évêque de Besançon édite un nouveau livre, après une dizaine d'autres. « Méditations » est « un moyen de partager mes réflexions après tout juste 25 ans d'épiscopat ». Sa citoyenneté saugeite lui convient bien. « Dans le profane, il y a aussi un souffle de spirituel. Un refrain franc-comtois dit : "Si tu passes par ici, écoute l'âme de ce

pays". Ces hommes et femmes qui viennent de toute la France partagent un sentiment de fraternité et de convivialité important dans ce monde en turbulences. » André Lacrampe a fait cadeau à Georgette Bertin de la médaille du pape Benoît XVI, reçue lors de la visite pastorale en septembre. Les citoyens d'honneur 2008 : Pierre Almand (colonel SDIS, Colmar), Christian Badoz (fromager à Pontarlier), Daniel Bourlier (vice-président de la ligue de

FC de football, Ecole-Valentin), Joseph Coeurdevey (agent immobilier, Amancey), Jean-Marc Dole (président du comité régional de ski, Pontarlier), André Lacrampe (archevêque), André Lombardet (docteur, val de Consolation), Jacques Lonchamp (CIBC, Ranzenay), Alain Maget (CMR, Lure), Renaud Piarroux (professeur, CHU Besançon), Jean Tyrode (président des Palmes académiques, Besançon), Pierre Vogne, Crédit agricole de Franche-Comté, Besançon).

Absinthiades : le palmarès

PONTARLIER. Les Absinthiades de Pontarlier ont attiré ce week-end encore beaucoup de monde. On vient maintenant de très loin pour faire connaissance avec le berceau de la Fée verte. On y a vu des Américains, Anglais, Hollandais, Sud-Africains, Italiens, Suédois, Belges et, bien sûr, des Suisses.

Vingt-quatre produits ont participé aux trois concours (public, VIP, professionnels) pour chacun desquels deux jurys ont été constitués. Dans le premier, le vainqueur est l'Américain Georges Rowley, pour la seconde fois, avec sa Fée XS Suisse 53° typique des blanches du Val de Travers, plus douce et marquée de fenouil. Suivi de la Doubs Mystique 65° de Pernot-Deniset, une verte assez typée, très exportée sur le marché européen. Puis l'Angélique 68° de Claude-Alain Bugnon, une verte suisse typée aussi, avec un peu plus d'amertume. Le second jury a choisi d'abord C.A. Bugnon, une blanche. Puis la Fée XS française 68° de G. Rowley, comme l'an dernier. Enfin, la François Guy 45°, une traditionnelle de Pontarlier.

À noter que les jurys populaires et VIP étaient très proches, moins techniques que ceux des professionnels. Mais somme toute, au moment de l'achat, c'est le client qui a raison.

Mardi 28, mercredi 29 et jeudi 30 Octobre ParcExpo Mulhouse

21^e SAITAS

le salon des ressources et des rencontres industrielles, technologiques et des services

Au service de votre développement

- | 4 Pôles | 4 Moyens | Une audience garantie par un plan de communication multi-supports |
|--|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> Sous-traitance industrielle Services et Nouvelles Technologies Développement Durable Ressources Humaines et Recrutement | <ul style="list-style-type: none"> Stands traditionnels* Vitrines « Perfo Regio » * Espace Internet en Direct Conférences et Tables rondes | |
- * Votre Stand ou votre Vitrine à des tarifs très compétitifs.

Pour une information complémentaire ou une visite sans engagement :

CEED : 03 84 36 67 02
André DRAY
Robert BOTHÉLIN

CCI SAM : 03 89 36 54 80
Muriel BLEUX

Mail & internet : www.saitas.com
info@saitas.com

